

Opus Christi Salvatoris Mundi

Les Missionnaires Serviteurs des Pauvres



*« Le Carême est une humble descente
en nous-mêmes et vers les autres.
C'est comprendre que le salut n'est pas
une montée vers la gloire, mais une descente
par amour ».*

Le Pape François. Trait du Carême 17 février 2021.



www.msptm.com

No.01/2023

Vous pouvez recevoir cette revue en PDF à votre demande : msptmfrance@gmail.com

Sommaire

Information sur le décès du père Giovanni Salerno MSP. Fondateur des Missionnaires Serviteurs des Pauvres	3
« La Porte de la Croix »	
- Père Walter Corsini msp, (italien). Vicaire Général des MSP.....	4
« Voir le vrai Christ souffrant chez les autres »	
- Sœur Ana Cristina Huisa Quispe, msp (péruvienne)	9
Chronique	
- Les Sœurs Missionnaires Servantes des Pauvres.....	13
Comment nous aider	18
Si une flamme missionnaire brûle en toi, ne la laisse pas s'éteindre	20
Saint Jean Baptiste Scalabrini, Évêque et fondateur, Père des Immigrants et apôtre du catéchisme.	
- Père Paolo Giandinoto, msp (italien)	22
« Servir les pauvres »	
- Frère Jean Théry, msp (français).....	25
Chronique	
- Les Prêtres et Frères Missionnaires Serviteurs des Pauvres.....	30

AVIS IMPORTANT

Ne vous laissez pas de prier pour les prêtres, de manière spéciale en ces moments durant lesquels il semble que les forces du mal se déchaînent sur le monde en s' en prenant particulièrement aux ministres consacrés du Seigneur. Priez pour qu' ils demeurent fidèles, pour qu' ils deviennent des saints, afin qu' ils soient ce qu' ils doivent être en définitive des "Alter Christus". Accompagnez de votre prière les prêtres et les diacres Missionnaires Serviteurs des Pauvres !

Visitez notre site internet : www.msptm.com

Suivez-nous dans Facebook :
Missionnaires Serviteurs des Pauvres/Missionary Servants of the Poor
CETTE REVUE A ÉTÉ ET SERA TOUJOURS GRATUITE.



Chers amis,

Laudetur Iesus Christus

Dans cette édition de notre Circulaire qui correspond au temps du Carême, nous voulons vous faire part du décès du Fondateur des Missionnaires Serviteurs des Pauvres, le Père Giovanni Salerno, msp, qui est retourné à la maison du Père le 4 février 2023.

Nous ressentons, dans nos communautés de Prêtres, Frères, Sœurs et couples missionnaires, un grand vide dans nos cœurs parce que nous ne l'aurons plus physiquement, mais en même temps, cela nous réconforte beaucoup parce que nous sommes sûrs qu'il nous guidera et nous conduira à partir du Ciel, comme il l'a toujours fait, sur notre chemin vers la rencontre du Seigneur.

Nous suivrons le chemin avec l'immense foi qu'il a toujours eue en la Providence Divine et en l'amour de Dieu., en aidant les plus pauvres, en particulier les enfants orphelins et abandonnés, et surtout, les malades ceux que notre société rejette lamentablement, les pauvres et les oubliés des villages de la cordillère des Andes de Cuzco et de l'Apurimac, où il est venu très jeune et a servi comme missionnaire, médecin et prêtre.

Il nous laisse d'innombrables conseils, enseignements, anecdotes et souvenirs qui nous éclaireront dans notre marche quotidienne.

Ce petit message n'est qu'une partie de ce que nous, les Missionnaires Serviteurs des Pauvres, publierons bientôt sur la Vie, les Œuvres et le Service de notre Fondateur.

A tous nos lecteurs, amis, bienfaiteurs, connaissances de notre Père Giovanni, nous demandons vos prières pour son repos et pour que ce Mouvement Ecclésial « Les Missionnaires Serviteurs des Pauvres », qui est également présent en Espagne, au Mexique et à Cuba, continue ce travail humble et silencieux au cœur de l'Église.

Les Missionnaires Serviteurs des Pauvres



La porte de la croix

*Père Walter Corsini, msp.
Vicaire Général des MSP*

Chers tous :

Laudetur Iesus Christus. Avec émotion et gratitude, j'écris ce premier article en tant que Vicaire Général des Missionnaires Serviteurs des Pauvres. Mon émotion augmente en considérant le cadre du carême de cet article, appelé à nous introduire au mystère central de notre foi, le mystère de la croix, un mystère caché depuis des siècles que seul le Christ peut illuminer, manifestant, - dirions-nous humainement et en même temps inexplicablement, - l'amour fou de Dieu qui a « permis » que tout le sang de son Fils soit versé.

D'un point de vue humain, la mort du Seigneur sur la croix est d'une atrocité inacceptable ; mais, depuis la perspective du Père, c'est la grande « satisfaction » de pouvoir nous embrasser paternellement comme de vrais enfants ; motif pour lequel il accepte l'offrande gratuite de son Fils.

Le Fils, pour sa part, avait toujours divinement accepté ce projet trinitaire ; mais, sur la Croix, culmine l'accueil aussi humain du dessein d'amour du Père. Le « oui » du Fils commence avec l'Incarnation (« Tu m'as façonnée un corps, alors j'ai dit : Voici je viens ») (He 10, 5) et, résonnant dans toutes les dimensions de l'humanité assumée, vient guérir toutes les blessures les plus profondes de l'homme.

La joie de la Rédemption, cependant, ne cache pas les questions que se posent les hommes, en regardant le crucifié : « Est-ce que tant de douleur était nécessaire, une seule goutte de son sang n'aurait-elle pas suffi ? ». Il ne faut pas oublier que l'offense objectivement reçue par Dieu à cause du rejet de l'homme, « nécessitait » une compensation infinie.

Il est évident qu'une seule goutte de ce sang pourrait sauver le monde entier ⁽¹⁾, puisque

(1) Cuius una stilla salvum facere totum mundum quit ab omni scelere

la valeur d'une goutte du « sang obéissant » du Fils de Dieu est infiniment plus élevée que la somme de toutes les désobéissances humaines. Mais le Fils de Dieu a voulu être le signe d'un don et d'un salut « cosmiques » totaux.

Le sang du Fils versé jusqu'à la dernière goutte, la souffrance du Serviteur de IHHW dont le corps brisé « n'avait plus figure humaine » (Is 52, 14), sont la manifestation la plus claire du fait que Dieu a pris au sérieux la rédemption de l'homme : ce n'a pas été un simple effacement de la faute comme si de rien n'était, mais plutôt une pénétration jusqu'au fond de la misère du péché en gouttant l'amertume de ses fruits et, par conséquent, en le guérissant.

Grâce à cela, désormais l'humanité, notre humanité, nos souffrances, notre marche dans la condition humaine qui manifeste sa finitude, peuvent devenir des offrandes rédemptrices, puisque « le seul qui ne devait pas, mais pouvait, a fait ce qu'il fallait, mais « nous ne pouvions pas », comme le répètent les Pères de l'Église.

Ainsi, dans notre marche, nous sommes appelés à nous associer à son action rédemptrice, en transformant les petits et grands événements de notre croix en portes du salut. Pour de nombreux croyants ou pseudo-croyants, définir la vie terrestre comme une « vallée de larmes » est synonyme de masochisme, d'un manque d'engagement dans les tâches quotidiennes, d'une mentalité qui s'oppose au bien et au bonheur de l'homme. En réalité, le regard chrétien révèle exactement le contraire : de la conscience réelle de vivre dans un monde qui, sans Dieu, connaît des injustices absurdes et inhumaines et des limitations insurmontables, jaillit la certitude de la présence nécessaire d'un Dieu qui est entré au fond de ces profondes lacunes et les a transformées.

Cela permet à l'homme de voir la lumière qui donne tout son sens à la marche des hommes, le bonheur authentique qui satisfait pleinement les désirs les plus profonds de son cœur, le chemin que l'humanité accomplit pleinement selon le



*La Croix, signe
de notre salut,
se retrouve dans
toutes les maisons
des Missionnaires
Serviteurs des
Pauvres.*

modèle du seul vrai Dieu Homme, « le Fils Unique de Dieu incarné ». Ces certitudes donnent tout leur sens à notre service missionnaire, en nous faisant prendre conscience de pouvoir être des instruments pour apporter de vraies richesses aux plus pauvres, ceux qui épanouissent la vie d'un homme.

Le regard de la foi vers la croix nous fait alors discerner comme « croix » les souffrances que nous affrontons chaque jour et pour lesquelles nous blâmons souvent les autres ou Dieu lui-même. Je pense que ce serait un bon exercice de Carême d'analyser les « croix » qui caractérisent notre chemin quotidien et qui sont de deux types : celles que nous portons sur nos épaules et celles que nous affrontons.

Les croix du premier type sont celles que Dieu n'a pas voulues, mais qu'il a permises, et sont le fruit du péché qui a chamboulé la réalité, un désordre dans lequel le « Fils de l'Homme » et le « Fils de Dieu » est entré pour le réparer. Nous vivons dans un monde blessé par le péché, un monde qui souffre ; mais, si nous vivons les souffrances avec « Lui », nous expérimentons qu'Il les a déjà vécues pour nous et à notre place. La croix que nous sentons reposer sur nos épaules acquiert alors un tout nouveau sens, car elle se transforme en une étreinte de Dieu qui nous assure : « Mon joug est aisé et mon fardeau léger » (Mt 11, 30).

Les croix du deuxième type, celles sur lesquelles nous butons dans notre marche quotidienne, sont souvent le résultat de



Dans les villages de la Cordillère des Andes, il y a toujours la Croix, symbole de tous les chrétiens.

notre obstination, de notre fermeture de cœur. Combien de fois souffrons-nous de situations douloureuses qui nous font souffrir pendant des années (et ne nous permettent pas de marcher), et cela seulement parce que nous endurcissons notre cœur, ne reconnaissant pas notre part de responsabilité et le besoin de conversion !

Très facilement, face à certaines situations compliquées, incapables de blâmer les autres ou n'osant accuser Dieu. Nous blâmons le démon, qui, comme nous le savons très bien, existe et travaille pour notre damnation éternelle, mais qui bien quelquefois, trouve le travail bien facilité, (c'est aussi vrai !) par la dureté de nos cœurs. Le démon est le plus heureux du monde quand, dans de nombreuses situations, je le lui reproche, car lui, s'il le peut, continue d'alimenter cette conviction pour que je ne puisse pas y parvenir, pour laquelle objectivement je dois reconnaître qu'en réalité la faute est la mienne, que je dois changer, me convertir, pardonner, car cela dérange le démon, qui a peur du cœur

qui s'ouvre docilement pour être inondé par la grâce qui, de la Croix, guérit et vivifie le monde.

Alors regarder l'arbre de la croix, ensanglanté du sang versé par le Fils de l'Homme et le Fils de Dieu qui est mort pour moi et a rétabli le flux de vie coupé par mon péché, doit être l'occasion d'accueillir ce salut avec foi, pour le savourer sur mes croix afin que je puisse les illuminer avec la perspective divine correcte et à partir de là, comme cela s'est produit le dimanche de Pâques, les transformer en fruits de résurrection déjà dès cette vie, avec mon changement de vie, avec ma capacité à pardonner, avec ma capacité à voir le frère dans le besoin et à l'aider. Que le chemin « dans l'obscurité de la nuit » triste jusqu'au tombeau de mes péchés, soit suivi de l'annonce joyeuse du jour de Pâques. « J'ai vu le Seigneur ! » et c'est pourquoi je veux que tu entres dans ma vie pour la changer !

Joyeuses Pâques !



*Nos prêtres et nos
Frères, quand ils
sortent en mission
dans les villages
andins, portent la
Croix pour que les
gens sachent qu'elle
est le symbole de
notre salut.*

LES SŒURS MISSIONNAIRES SERVANTES DES PAUVRES



*T'es tu demandé si Dieu t'appelle à être
missionnaire auprès des plus nécessiteux ?*



Pour plus d'informations, voir en page 20

LES SŒURS MISSIONNAIRES SERVANTES DES PAUVRES



“Voir le vrai
Christ souffrant
chez les autres”

Sœur Ana Cristina Huisa Quispe, msp

“C’est ta face, Seigneur que je cherche, ne me cache point ta face ».

Je veux partager avec vous ce qu’était ma vie avant de rejoindre le Mouvement des Missionnaires Serviteurs des Pauvres et les événements qui ont donné une nouvelle direction à ma façon de penser.

Je suis née à Pisac (Vallée sacrée des Incas) il y a 20 ans. Je suis l’aînée de trois frères et sœurs

Je suis arrivée à Cusco à l’âge de 17 ans et grâce à mes parrains et marraines, j’ai pu entrer à l’école caritative Santa María Goretti, où j’ai appris à connaître et à aimer

Dieu. J’ai également reçu le sacrement du Baptême, qui était l’une des conditions pour rester à l’école de même que l’assistance à la Sainte Messe dominicale (jamais en pantalons, mais toujours en jupe). La vérité est que lorsque j’ai assisté pour la première fois à la célébration de la messe, cela m’a paru très long et que cela ne finirait jamais, mais avec le temps, j’ai compris que la messe est le centre de toute vie chrétienne.

Les meilleurs moments de mon enfance ont été ceux que j’ai passé à cheval, lorsque la jument Perla est devenue ma fidèle compagne. J’ai fait des promenades au bord de la rivière avec elle et je lui parlais

de mes rêves, notamment d'avoir un travail et une maison, de fonder une famille avec de nombreux enfants... des rêves qui m'ont accompagné jusqu'à l'âge de 13 ans. J'aimais aussi beaucoup la musique, la danse et les fêtes avec mes amies.... Ma vie s'est déroulée normalement, sans à-coups, mais au milieu de tout cela j'ai ressenti un vide dans mon cœur que je considérais comme une conséquence du manque d'amour de mon père. Cependant, ce n'était pas la seule cause de ce grand vide. Il y avait autre chose... Alors j'ai essayé de le remplir de bien des façons, arrivant à causer trop de souffrance à ma mère puisque je ne comptais pas sur son aide pour résoudre mes problèmes. De toute façon, Perla au moins, était de mon côté.

« La sensation de ce vide mystérieux augmentait de plus en plus ».

Pendant le Carême, le chemin le Chemin de Croix était observé à l'école, mais je ne comprenais pas pourquoi on le faisait. Étant en troisième année du Secondaire, j'ai été soudainement attirée par la sixième station : **« La Véronique essuie le visage de Jésus »**

et c'est à ce moment-là que les Sœurs m'ont invitée pour la première fois à une retraite vocationnelle dont je n'avais aucune idée ni savais ce que cela signifiait. Mais même ainsi, j'ai montré à ma mère la feuille de permission pour qu'elle la signe et me donne la possibilité de faire la retraite. Elle a accepté non seulement pour la première fois, mais aussi pour la seconde, sachant que mon intention n'était pas exactement d'être religieuse, mais de passer quelques jours de distraction en compagnie de mes amies.

Cependant, au milieu de toute mon ignorance, dans la seconde retraite, j'ai entendu une voix lointaine qui me parlait de la vie religieuse. Ensuite, j'ai attendu ma troisième retraite, mais cette fois ma mère m'a mis beaucoup de pression pour me donner sa permission, mettant beaucoup d'obstacles. Moi, malgré tout, je voulais écouter cette voix qui devenait de plus en plus insistante au plus profond de mon cœur et me disait : **« Tu dois assister à la retraite ! »**. Alors je me suis armée de beaucoup de courage pour me battre et obtenir la signature du permis de



Sœur Ana-Cristina ms, s'occupant des plus jeunes enfants du Foyer Sainte Thérèse de Jésus (Cusco-Pérou), dont elles sont responsables.



Sœur Ana-Cristina, en récréation avec les enfants du Foyer Sainte Thérèse de Jésus (Cusco- Pérou).

participation à la retraite. Honnêtement, j'ai vécu cette retraite très différemment des précédentes, car mon intention n'était plus la même. Cette fois, les Sœurs nous ont montré le film « *Lumière de Solitude* », sur la vie de Sainte Marie de Soledad Torres Acosta (1826-1887), fondatrice de la Congrégation des Servites de Marie, Ministres des malades, un témoignage qui m'a beaucoup touché et m'a fait beaucoup méditer, surtout sur cette phrase qui disait : « *Notre chemin est rempli de sacrifices. Marcher, ce n'est pas seulement parcourir un trajet, mais c'est calmer les douleurs et panser les blessures des pauvres* ».

A partir de ce moment-là, de nombreuses questions ont commencé à surgir en moi, mais la réponse à toutes était la vocation religieuse. Puis, lorsqu'une des Sœurs, au cours de la conversation que nous avons eue, m'a demandé si je voulais peut-être faire partie de sa communauté, j'ai résolument dit « OUI » sans penser à ma famille et aux conséquences de cette décision.

Quand je suis rentrée à la maison, je n'ai rien dit à ma mère, mais ma façon d'être a

complètement changé, et elle a dit qu'elle était au courant de ce changement, mais qu'elle ne savait pas comment l'expliquer, et elle n'arrêtait pas de me répéter : « Ma fille, tu es en train de changer ! ». Moi, je me demandais comment et quand je lui ferais part de ma décision. C'est là que, pour la première fois de ma vie, j'ai commencé à prier avec une ferveur extraordinaire, demandant à Dieu la force de faire le pas au moment indiqué. Puis, le jour est venu où j'étais très divisée. J'ai approché ma mère pour lui parler de la décision que j'avais prise : devenir Sœur. Elle était étonnée et m'a demandé si je voulais vraiment être religieuse. Je lui répondis fermement que « oui ». Elle m'a répondu : « Tu es folle ? ! » Tu vas perdre ton temps ! Tu as besoin d'étudier, d'être une professionnelle, de travailler... etc. » Tout contre ma demande. Je me suis agenouillée devant elle pour lui demander son consentement en pleurant. Après beaucoup de pleurs, elle a finalement accepté, mais avec certaines conditions, auxquelles j'ai accédé afin d'obtenir sa précieuse signature et obtenir la permission de mon admission en tant qu'aspirant.



Sœur Ana-Cristina, avec une autre sœur msp, s'occupant des enfants malades du Foyer Sainte Thérèse de Jésus (CUSCO-PÉROU) dans leur hydrothérapie.

« Je suis petite, Seigneur, mais je me lèverai sur la pointe des pieds pour pouvoir essuyer ton visage »

Le oui de ma mère était quelque chose de trop grand pour moi et j'étais très heureuse. Les jours passèrent et le jour de mon entrée comme aspirante dans la communauté des Sœurs arriva. Le matin quand je me suis levée, je n'ai trouvé personne à la maison et tout était verrouillé. Je me suis sentie complètement trompée et en pleurant j'ai demandé à Jésus : « Si tu ne veux pas que je sois Sœur, ne laisse pas revenir ma mère ! ». Et au bout d'un moment ma mère est arrivée avec les achats qu'elle avait fait pour moi sans me le dire. Elle m'a demandé si j'étais prête. Vous ne savez pas à quel point cette question m'a fait plaisir, mais à partir de ce moment, ma mère n'a cessé de pleurer.

« Il n'est pas du tout facile de faire face à cause du Christ, mais cela en vaut la peine »

Là-bas, avec les Sœurs, j'étais très heureuse, surtout de m'occuper des enfants de la salle..., surtout les petits qui vivent loin de leurs parents ou qui n'en ont plus. J'ai été aspirante pour une période de trois ans.

Après cette riche expérience, j'ai fait un pas de plus sur le chemin de ma vocation religieuse en entrant au postulat, en faisant l'expérience des missions dans les villages de la haute Cordillère et en travaillant avec les enfants. J'ai franchi une nouvelle étape dans ma consécration à Jésus en complétant le noviciat de deux années de formation intense au terme desquelles j'ai émis mes premiers vœux temporaires comme Missionnaire Servante des Pauvres et commencé le post-noviciat.

Je remercie mes formatrices pour la patience dont elles m'ont fait preuve afin que je puisse continuer sur cette voie. Je suis heureuse de ma vocation ! Je me remets entre les mains de notre Seigneur Jésus-Christ et je prie qu'il m'accorde de toujours faire sa volonté.

« Accorde-moi, Seigneur, non pas le courage de Véronique dont j'aurai rarement besoin, mais plutôt sa finesse pour découvrir les petits détails qui peuvent atténuer les souffrances des autres et les rendre heureux ».

Je me confie à vos précieuses prières.

CHRONIQUE

DES SŒURS MISSIONNAIRES

SERVANTES DES PAUVRES

LES SŒURS DE LA MAISON-MÈRE – CUSCO

Les Sœurs « Missionnaires Servantes des Pauvres » poursuivent leur belle mission au milieu des villages les plus pauvres de la Haute Cordillère. Cette fois, elles ont concentré leur amour et leurs forces vers la province de Sicuani. Les gens les ont accueillis avec joie et enthousiasme, toujours

désireux d'entendre la Parole de Dieu. Elles continuent également avec des retraites et des journées spirituelles pour les différents groupes dont elles s'occupent. Elles ont commencé des cours en présentiel à l'école féminine gratuite « Sainte Marie Goretti ».



*Enfants orphelins du Foyer Sainte Thérèse de Jésus (Cusco-Pérou),
pris en charge par les Sœurs MSP.*

LES SŒURS DE PUNACANCHA

Avec joie, les Sœurs ont célébré Noël, annonçant sa véritable signification et réalisant différentes activités pour cette importante célébration.

Grâce à la générosité des bienfaiteurs, les enfants ont reçu leurs cadeaux de Noël sans faute.

Pendant les vacances, le Centre d'Assistance a accueilli une vingtaine d'enfants, dans le but de les aider dans leurs devoirs de vacances

et leur alimentation. Elles ont aussi ouvert quelques ateliers (couture, musique, artisanat et confiserie).

Elles ont repris les cours de religion dans les écoles des communautés de de Cochapata, Punacancha et Kirkas, ainsi que les visites aux familles, en les assistant spirituellement et matériellement. Elles ont aussi continué la préparation aux sacrements d'initiation à la vie chrétienne.



Les Sœurs MSP du village de Punacancha reprennent leurs activités. Les habitants de la Haute Cordillère des Andes vivent de leurs animaux et un peu de l'agriculture, sans avoir aucune idée d'un Dieu qui les protège et les soigne. Là, les Sœurs accomplissent une mission très importante, annoncer la Parole de Dieu.

LES SŒURS DE CUSIBAMBA

Avec la grâce de Dieu, les Sœurs « Missionnaires Servantes des Pauvres » ont préparé six couples au sacrement du mariage et plusieurs enfants à la Première Communion.

Pendant les vacances scolaires, les Sœurs ont organisé des ateliers de couture, tricot, pâtisserie et broderie pour les filles de la résidence Santa Imelda et celles qui fréquentent le Centre « Anges Gardiens ».

En outre, elles ont repris les visites à domicile, les missions dans les différents villages et les cours de religion dans les écoles des villages de Corca, Huayllay et Cusibamba.

Cette année, la résidence Bienheureuse Imelda a accueilli 17 filles.



Les Sœurs MSP de Cusibamba (Cusco-Pérou), accueillent les petites filles dans la Résidence Bienheureuse Imelda et leur apportent une aide globale.

LES SŒURS DE ILO

Avec la bénédiction du Seigneur, l'inauguration de la nouvelle maison des Sœurs « Missionnaires Servantes des Pauvres » a eu lieu.

Pendant les vacances scolaires, des ateliers de pâtisserie, couture, musique et autres ont été organisés pour les mamans dans les réfectoires et pour nos enfants de l'Oratoire. Elles ont continué de faire des visites à

domicile pour enregistrer les personnes qui veulent se préparer à recevoir les sacrements de l'initiation chrétienne.

Avec la rentrée 2023 le 13 mars, elles ont repris les cours et leurs activités habituelles à la crèche et au réfectoire, ainsi que le catéchisme et les visites aux malades et aux personnes âgées.



Les Sœurs MSP de la communauté de Ilo (Moquegua-Pérou) préparent les jeunes et les enfants à la Première Communion et à la Confirmation.

LES SŒURS DE RUMICHACA

Pendant les vacances scolaires, elles ont accueilli les enfants du Foyer Sainte Thérèse de Jésus et les Sœurs qui les accompagnent. Elles ont organisé pour eux des visites à la pisciculture et d'autres lieux d'intérêt.

Elles ont également profité de l'occasion pour visiter des familles locales, dans

lesquelles elles ont rencontré de nombreuses difficultés, tant spirituelles que matérielles dans chacune d'entre elles.

Elles ont organisé les activités pour les catéchistes de la paroisse et ont accueilli les jeunes et les enfants de l'Oratoire Saint Domingo et Sainte Philomène, avec la Sainte Messe.



La piscine de Rumichaca (Cusco-Pérou) est particulièrement adaptée pour que les enfants du Foyer Sainte Thérèse de Cusco (malades et bien portants) puissent en profiter.

LES SŒURS DE GUADALAJARA

Les Sœurs « Missionnaires Servantes des Pauvres » continuent les visites aux familles des divers secteurs appartenant à la paroisse. Elles enseignent également le cours de Bible et Liturgie dans le secteur de Mesa de San Juan. De même, elles poursuivent la préparation à la Première Communion et à la Confirmation à l'école « Mater Dei ». De plus, elles continuent avec les entretiens pour les filles de 15 ans et pour celles de l'Oratoire Sainte Marie Moretti, assurant également un service dans la garde des choses sacrées de la paroisse.

Le dimanche, elles ont été chargées d'être présentes aux messes des différents secteurs de la paroisse, afin que les gens puissent voir qu'elles sont là pour leur apporter une assistance spirituelle. C'est pourquoi elles ont formé des groupes, afin qu'elles puissent participer à la Sainte Messe à des moments différents.

Il y a quelques mois, nous vous avons partagé la situation de José de Guadalupe, un malade Parkinson, et de sa femme Celia (ou Carmen). José de Guadalupe (familièrement appelé « Lupe ») est décédé dans la nuit du 20 octobre. Carmen (ou Celia), qui était toujours très attentive à son mari en lui donnant les soins qu'il avait besoin, a maintenant l'impression que Lupe est toujours avec elle. Elle a commenté que, lorsque Lupe est décédé, l'entreprise de pompes funèbres contractée

pour transférer son corps au cimetière, lui a donné une image de la Vierge de Guadalupe embrassant Lupe ; et quand elle a vu l'image, elle a ressenti une grande tranquillité dans son cœur et la certitude que notre Mère du Ciel a pris son mari par la main pour une vie meilleure et que, maintenant, plus que jamais, elle n'était plus seule, parce que José de Guadalupe l'accompagne depuis le Ciel.

Une autre belle expérience lui est arrivée dans laquelle elle s'est sentie plus sûre que Dieu était avec elle. C'est lorsque le crucifix qu'elle et son mari avaient dans la chambre et devant lequel ils priaient chaque jour, se brisa complètement sans pouvoir être restauré et que la même entreprise de pompes funèbres, qui lui avait donné l'image de la Vierge de Guadalupe embrassant son mari lui rappelant la mort de Jésus-Christ ressuscité plus tard, lui a apporté la bonne nouvelle qu'elle n'est pas seule.

Parfois, lorsqu'un parent meurt ou qu'une situation difficile survient, nous nous plaignons à Dieu pourquoi il nous a abandonnés ou pourquoi il ne nous aide pas, alors que nous sommes les véritables causes de ce qui nous arrive. Nous ne réalisons pas que Dieu est toujours avec nous, et qu'avec de petits détails, il essaie de nous faire percevoir sa présence, car il se manifeste aux simples de cœur, à ceux qui s'abandonnent à sa volonté et à son amour.



Les Sœurs MSP de Guadalajara poursuivent leur mission de visiter constamment les malades et de soutenir moralement leurs familles.

Comment vous pouvez nous aider ?



- En offrant vos sacrifices, vos prières, joints à la fidélité à l'Évangile et au Pape, afin que chaque Missionnaire Serviteur des Pauvres devienne présence vivante de Jésus au milieu des pauvres.
- En devenant l'écho du cri des plus pauvres par la diffusion, parmi vos amis et vos parents, de ce bulletin et de tout notre matériel d'information (que vous pouvez demander gratuitement) ; en organisant des rencontres de sensibilisation missionnaire avec la participation nos missionnaires.
- En nous envoyant des **INTENTIONS DE MESSES**.
- En alimentant pendant un an, l'un de nos élèves de notre collège = 350 Euros
- En payant les frais annuels pour l'éducation complète de chacun des enfants de notre collège = 850 Euros
- Au moyen de **TESTAMENT** en faveur de notre Mouvement des Serviteurs des Pauvres.

Pour ceux qui peuvent être intéressés à nous envoyer un don ou bien pour réaliser une domiciliation bancaire en notre faveur (mensuelle, bimensuelle, trimestrielle, annuelle...), notre numéro de compte est le suivant :

IDENTITÉ BANCAIRE de l'ASPTM :

IBAN : FR63 2004 1010 0603 6185 9B02 794 BIC : PSSTFRPPLIM

**DOMICILIATION : LA BANQUE POSTALE - CENTRE FINANCIER
33900 BORDEAUX CEDEX 9**



Avec votre
collaboration,
un enfant
de plus sera
nourri dans
nos centres

Merci pour ton aide



Si une flamme missionnaire brûle en vous, Ne la laissez pas s'éteindre.

Nos communautés missionnaires de prêtres et de frères, de contemplatifs à temps complet, de jeunes laïcs, de religieuses, de couples mariés, sont prêts à vous aider.

■ Si vous êtes un(e) **jeune dans une position intérieure de recherche**, et que pendant une période d'un an minimum (vécue en terre de mission, en partageant la vie de nos communautés des frères et sœurs, Missionnaires Serviteurs des Pauvres) vous êtes disposés à discerner la mission à laquelle Dieu vous appelle dans l'Église...

... Sachez que les pauvres vous attendent.

■ Si vous vous sentez appelé (e) à suivre un chemin de consécration, en transformant toute votre vie en un service aux plus pauvres comme **frère (sœur) missionnaire...**

... les pauvres vous attendent.

■ Si vous êtes un **ménage** avec vos enfants, décidé à ouvrir votre famille aux plus pauvres, comme une petite « Église domestique » missionnaire...

... les pauvres vous attendent.

■ Si vous êtes un laïc ou un (e) religieux (se) qui veut faire officiellement un engagement de conversion personnelle, de prière et de divulgation de l'Institut des MSP, à travers un rite d'engagement comme **oblat (e)...**

... n'hésitez pas à prendre contact avec nous.

■ Si dans votre diocèse vous voulez **collaborer personnellement ou bien constituer un « Groupe d'Appui »** des MSP, dans le but d'approfondir et de diffuser notre charisme en favorisant le recueillement, l'esprit de conversion, la libération intérieure, et de cette façon, pouvoir aller vers les autres avec enthousiasme et générosité, remplis de l'amour de Dieu...

... n'hésitez pas à prendre contact avec nous.

■ Si vous voulez **offrir** vos prières et vos souffrances pour les MSP mais sans un engagement en lien avec l'Institut des MSP...

... n'hésitez pas à prendre contact avec nous.

Prénom et nom _____

Adresse _____

Code postal _____

Ville _____

Province _____ Pays _____

Téléphone _____ État matrimonial _____

Profession _____

E-mail _____

Âge _____

Études réalisées _____

Envoyer à l'adresse suivante :

Casa de Formación "Santa María"

Carretera a Mazarambroz s/n. 45110 Ajofrín. Toledo - España

Tel: (00-34) 925 39 00 66

Email: casaformacionajofrin@gmail.com

Web: www.msptm.com

**J'aimerais recevoir
des informations
pour être :**

- ☐ Jeune en recherche
- ☐ Frère missionnaire
- ☐ Sœur missionnaire
- ☐ Ménage missionnaire
- ☐ Oblat
- ☐ Collaborateur/
Groupe d'appui
- ☐ Personne donnée

LAÏCS

L'aide la plus importante pour les missionnaires

Moi,.....
m'engage, durant l'année, à être uni(e) aux Missionnaires Serviteurs
des Pauvres pour rendre grâce à Dieu pour ce nouveau charisme de l'Église qui
leur a été donné.

FRÉQUENCE				
Œuvre	Chaque jour	Chaque semaine	Mensuel	Autre
Ste Messe				
Adoration Eucharistique				
Chapelet				

Nom Prénom :

Adresse :

Code postal : Ville :

Pays :

Date : E-mail:

Signature :

« Les laïcs sont au premier plan de la vie de l'Église. Nous avons besoin de leur témoignage sur la vérité de l'Évangile. [...] Rendons grâce pour les laïcs qui prennent des risques, qui n'ont pas peur et qui offrent des raisons d'espérer aux plus pauvres, les exclus, les marginaux ».

Le Pape François. Vide message Red Mondial de Prière (mai 2018)

Toutes les lettres d'offrande peuvent nous être envoyées à notre adresse de Cuzco. Elles seront déposées aux pieds de la Vierge Marie sur l'autel de la Chapelle "Sainte Marie Mère des Pauvres" de notre "Cité des Enfants" à Andahuaylillas Cuzco (Pérou).



Saint Jean Baptiste Scalabrini
Evêque et Fondateur,
Père des immigrants et apôtre du catéchisme

P. Paolo Giandinoto msp (italien)

Il est né à Fino Mornasco (Côme, Italie) le 8 juillet 1839. Il était le troisième de huit enfants d'une famille très religieuse de la classe moyenne. La prière communautaire du chapelet, la dévotion maternelle au Christ crucifié et à Marie, entre autres, sont des leçons qu'il a appris à la maison. Dès son plus jeune âge, on pouvait voir en lui un grand désir de partager la foi avec ses amis.

A 18 ans son père l'emmène au séminaire. Il a été ordonné en 1863 avec un dossier impeccable. Il sentit l'appel à évangéliser sur le continent asiatique, mais l'évêque l'en dissuada en disant : « *Vos Indes sont en Italie* ».

Pendant ses premières années de sacerdoce, il fut professeur puis recteur du séminaire ; en 1870, il est nommé curé. Son travail apostolique était extraordinaire. Il fonde un

jardin d'enfants, promeut l'œuvre de saint Vincent pour les enfants malades, crée un oratoire pour les jeunes, s'occupe des sourds-muets, s'implique activement dans les questions sociales et du travail et rédige un catéchisme pour les enfants.

À l'âge de 36 ans, en 1876, il est sacré évêque de Plaisance. Pendant près de trois décennies, il a agi comme un pasteur infatigable et exemplaire. Il visita cinq fois les 365 paroisses du diocèse à pied ou à cheval. Parmi de nombreuses autres activités, il a tenu trois synodes, réformé des études ecclésiastiques, consacré deux cents églises et, surtout, il s'est préoccupé d'instiller l'amour par la communion fréquente et l'Adoration Perpétuelle.

Il a été le créateur du premier Congrès national de catéchèse et le fondateur de la première revue catéchétique italienne. Il avait un penchant pour les pauvres, ainsi que pour les prisonniers, en visitant régulièrement les malades et les détenus, en aidant les pauvres et les familles en détresse.

Il sauva de la faim des milliers de paysans et d'ouvriers, se dépouillant de tout, vendant ses chevaux, ainsi que le calice et la croix pectorale que lui offrit le Pape Pie IX. Mais son action la plus représentative a été menée auprès des émigrés, qui ont quitté l'Italie avec l'idéal américain et l'espoir d'une vie meilleure et qui ont souvent fini dans la misère.

Voyant le danger qu'ils couraient de perdre la foi, en 1887 il institua la congrégation des Missionnaires de Saint Charles (Scalabriniens). En 1895, il fonde la congrégation des Sœurs Missionnaires de Saint Charles Borromée (Scalabriniennes), pour offrir une assistance religieuse et humaine aux émigrés. En 1961, 56 ans après sa mort, éclairées par son enseignement, apparaissent les Missionnaires Séculières Scalabriniennes. De nos jours, ces trois congrégations continuent de travailler

auprès des émigrants et réfugiés dans plusieurs pays du globe.

Son secret résidait en un amour profond envers l'Eucharistie. Il passait des heures en adoration devant le Saint-Sacrement. Il était aussi très attaché à la Croix et à Marie.

Le 1er juin 1905, il meurt épuisé par tant de travaux, en disant : « *Seigneur, je suis prêt : allons-nous-en !* » Jean Paul II l'a béatifié le 9 novembre 1997 et le Pape François l'a canonisé le 9 octobre 2022.

Nous les Missionnaires Serviteurs des Pauvres, combien d'enseignements pouvons-nous tirer des exemples de ce grand saint ! Par exemple : l'amour de prédilection pour tant de nos frères, qui à cause de leur pauvreté et leur situation d'abandon, courent le risque de perdre le plus précieux de tout qui est la foi au Christ notre Seigneur et Rédempteur ! Pour nous aussi, son exemple nous stimule pour transmettre au monde entier l'amour que Dieu nous porte, manifesté pleinement en son Fils Jésus, en arrivant jusqu'aux contrées les plus pauvres et les plus éloignées, en annonçant la Parole de Dieu, en célébrant l'Eucharistie et tous les Sacrements, en transmettant tous les trésors de l'Église et la consolation maternelle de Notre Dame, la Très Sainte Vierge Marie, Mère des Pauvres.

ELOGE des CONTEMPLATIFS

Voulez-vous vous unir à nos Contemplatifs,
MISSIONNAIRES SERVITEURS DES PAUVRES,
qui consacrent la majeure partie de leur journée
à la prière et à l'Adoration Eucharistique
et réservent quelques heures au travail manuel pour aider les plus pauvres ?

Vous avez choisi de vivre, ou plutôt le Christ
vous a choisies pour que vous viviez avec Lui
son mystère pascal par delà le temps et l'es-
pace. Tout ce que vous êtes, tout ce que vous
faites chaque jour, que ce soit l'office psalmo-
dié ou chanté, la célébration de l'Eucharistie,
les travaux en cellule ou en équipes frater-
nelles, le respect du cloître et le silence, les
mortifications volontaires ou imposées par la
Règle, tout est assumé, sanctifié, utilisé par le
Christ pour la rédemption du monde.

(S. Jean-Paul II aux contemplatives, Lisieux 2-6-1980)
Pour plus d'informations remplir la fiche ci-dessous.



Comme le fit
Sainte-Thérèse de
l'Enfant-Jésus,
vous pouvez, vous
aussi, offrir votre
aide à Dieu, pour
le bien des plus
nécessiteux.

Je soussigné
du monastère
dans la ville de
Pays :
m'engage à vivre l'obéissance et la pauvreté de mon
engagement à Dieu dans mon monastère pour le Mou-
vement des MISSIONNAIRES SERVITEURS DES PAUVRES,
afin que le Règne de Dieu parvienne jusqu'aux plus
pauvres.
Date :
Signature :

MISSIONNAIRES SERVITEURS DES PAUVRES



Servir les pauvres

Frère Jean Théry msp (français)

Chers amis : Laudetur Iesus Christus !

C'est avec joie que je veux profiter de cet espace de notre circulaire pour partager avec vous quelques réflexions sur le service des pauvres ; en savourant tout d'abord ce que la Bible nous présente à cet égard et, ensuite, en signalant, également comme un fruit de mon expérience missionnaire, ses répercussions dans notre vie, pour éclairer ce temps particulier du Carême.

En premier lieu, il est important de rappeler que le service rendu aux pauvres s'adresse avant tout à Dieu, que nous découvrons derrière le visage souffrant des nécessiteux. Et deuxièmement, pour un chrétien le service est une œuvre de charité. Notre fondateur, le Père Giovanni dit que, si nous n'apportons rien de plus que du pain matériel aux pauvres, nous les rendons de plus en plus pauvres. Ils ont faim, mais pas seulement de pain matériel, mais surtout de Dieu. Cela signifie qu'on doit les servir non seulement avec du pain matériel, mais aussi avec la Parole de Dieu, comme il est

écrit dans le Deutéronome : « *L'homme ne vit pas seulement de pain, mais de tout ce qui sort de la bouche du Seigneur* » (Dt 8, 3).

Dans les premières pages de la Bible, il est déjà question des pauvres (généralement des orphelins, des veuves, des étrangers et des lévites) et, concrètement de la façon de les traiter, donnant lieu à des mesures sociales et des actions caritatives : « *Si il y a près de toi quelqu'un de pauvre parmi tes frères, dans l'une des villes de ton pays, que Yahvé ton Dieu te donne, tu n'endurciras pas ton cœur, ni ne fermeras ta main à ton frère pauvre, mais tu ouvriras ta main et tu lui prêteras ce dont il a besoin pour remédier à sa pauvreté* » (Dt 15, 7-8). Avec cette citation, nous voyons combien il est important dans la Loi juive de donner la charité aux pauvres, étant considéré comme un élément essentiel de la vraie piété biblique. En effet, à cette charité était liée, dans l'Ancien Testament, l'accomplissement des promesses de Yahvé.

Le deuxième aspect dont traite cette

citation est la conversion du cœur, qui est essentielle pour servir les pauvres, car son absence entraînerait des conséquences désastreuses puisqu' « *il en appellerait à Yahvé contre toi et tu serais puni d'un péché* » (Dt 15, 9). Dans un certain sens, cela a été repris dans le Nouveau Testament, lorsque le Christ nous demande de laisser notre gauche ignorer ce que fait notre droite.

L'aumône équivaut aussi à un sacrifice offert à Dieu. « *Rendre une faveur, c'est faire une oblation de farine et faire l'aumône, c'est offrir un sacrifice de louange* » (Ec.35, 2). Nous voyons donc que l'idée d'aumône est aussi ancienne que la religion biblique, puisque l'amour des frères et des pauvres a été exigé dès le début. Enfin, selon la Bible, l'aumône - geste de bonté de l'homme envers ses frères, est avant tout une imitation des gestes de Dieu qui fut le premier à faire

preuve de bonté envers l'homme en le créant à partir de rien puis, surtout, en le rachetant. Le Père Giovanni, dans le but de nous encourager à donner et à nous donner sans cesse, nous rappelle toujours une phrase qui apparaît dans la Bible : « *Qui donne aux pauvres prête à Dieu* » (Pr. 19, 17).

Dans le Nouveau Testament, le Christ vient ratifier tout ce qui a été dit auparavant et donne l'exemple, car nous le voyons guérir les malades et annoncer l'Évangile... Il nous donne un exemple de l'amour qu'en tant que prochain, nous devons avoir envers les pauvres. Le service aux pauvres est une expression de notre amour pour Jésus : en eux, nous Le secourons en attendant son retour glorieux.

Servir les pauvres entraîne une récompense divine, comme dans l'Ancien Testament, ne



Le Frère Jean Théry msp, portant l'encens pendant la procession de la Sainte Vierge Marie. Cité des Enfants (Andahuaylillas Cusco-Pérou).



*Le Frère Jean Théry msp, aux côtés du P. Urs msp,
en mission dans les villages des Andes de Cuzco. (Pérou).*

pas le faire attirer la punition, comme nous l'enseigne la parabole du riche Epulon qui ignorait le pauvre Lazare qui gisait à sa porte et désirait être rassasié de ce qui tombait de la table du riche (Lc 16, 19-31). A l'exemple du Christ, nous devons toujours avoir soif de cette charité par laquelle nous apaisons les souffrances des autres. La lettre de Saint Jacques est la plus explicite concernant la relation entre l'aumône et la pratique de la foi : « Si un frère ou une sœur sont nus, s'ils manquent de leur nourriture quotidienne et que, l'un d'entre vous leur dise : « Allez en paix, chauffez-vous, rassasiez-vous », sans leur donner ce qui est nécessaire à leur corps, à quoi cela sert-il ? Ainsi en est-il de la foi : si elle n'a pas les œuvres, elle est tout à fait morte » (Jc 2 15-17).

L'apôtre Paul, écrivant aux Corinthiens, nous donne une longue et splendide

définition de ce que doit être la charité. Je ne citerai qu'une partie : « La charité est longanime ; la charité est serviable ; elle n'est pas envieuse ; la charité ne fanfaronne pas, ne se gonfle pas ; elle ne fait rien d'inconvenant, ne cherche pas son intérêt, ne s'irrite pas, ne tient pas compte du mal, elle ne se réjouit pas de l'injustice, mais elle met sa joie dans la vérité. Elle excuse tout, croit tout, espère tout, supporte tout. La charité ne passe jamais » (1 Co. 13, 4-8).

En tant que chrétiens, il est important que chacun de nous se demande : « est-ce que ma charité est telle ou bien est-ce le contraire, étant avare, attaché aux biens matériels, ne voulant pas aider mon prochain dans le besoin ? » Dans le passage cité ci-dessus, saint Paul démontre que la charité envers notre prochain est liée à l'amour que l'on doit avoir envers Dieu.

Il met le Christ en modèle, puisqu'Il n'est pas venu pour être servi, mais plutôt pour servir. Il a patiemment souffert jusqu'au supplice de la crucifixion... alors que nous, plusieurs fois, nous osons nous plaindre que les autres ne reconnaissent pas les efforts que nous faisons. Saint Thomas d'Aquin, commentant les premiers versets de l'hymne de saint Paul à la charité (qui comprend tout le chapitre 13 de la première lettre aux Corinthiens), dit : « *L'âme qui vit pour Dieu, qui est la Vie de l'âme, si elle a la vie c'est par la charité* ». On peut faire beaucoup de choses pour les autres, mais malheureusement avoir une âme morte à l'intérieur.

En conclusion, nous voyons que le service aux pauvres est un thème qui traverse toute la Bible et qui est même fondamental pour la conversion personnelle et l'accomplissement des promesses de Dieu. Dans nos vies de chrétiens, nous devons nous rappeler que celui qui ne donne pas tout, ne donne rien, car les pauvres sont exigeants comme le Christ. Il est également important de se rappeler que servir les pauvres n'est pas seulement le devoir de quelques-uns, mais de tous, puisque le Christ lui-même est en chaque pauvre.



Le Frère Jean Théry msp, partageant un chocolat avec les habitants des villages des Andes de Cuzco. (Pérou).



S.O.S. aux jeunes

« Faire l'expérience du Christ ressuscité dans sa propre vie, le trouver « vivant » est la plus grande joie spirituelle, une explosion de lumière qui ne peut laisser personne « tranquille ». Cela nous met immédiatement en mouvement et nous pousse à porter cette nouvelle aux autres, pour témoigner de la joie de cette rencontre. »

Le Pape François. Message pour la XXXVII Journée Mondiale des Jeunes, 2022-2023 (15 août 2022).

*Chez les Missionnaires Serviteurs des Pauvres
il est possible de vivre un profond idéal de prière et de don
de soi au service de tant de frères qui souffrent
toutes sortes de marginalités.*

CHRONIQUE

LES MISSIONNAIRES SERVITEURS DES PAUVRES CITÉ DES ENFANTS

(ANDAHUAYLILLAS – CUSCO)

Chers amis : nous allons vous donner quelques nouvelles de la Cité des Enfants d'Andahuaylillas (Cusco).

Malgré quelques troubles politico-sociaux, le 22 décembre 2022 nous avons pu terminer l'année scolaire dans notre Collège « Saints François et Jacinta Marto » avec la

participation des élèves et de leurs parents. La cérémonie de clôture a commencé par la célébration de la Sainte Messe présidée par le P. Augustin, directeur de notre collège, puis s'est poursuivie avec différentes activités et surtout en récompensant le personnel éducatif et les élèves les plus remarquables.



*Élèves du Collège « François et Jacinta Marto »
(Cité des Enfants, Andahuaylillas – Cusco, Pérou).*



*Les enfants et les jeunes de l'Hogar San Tarcisius, aux côtés du P. Louis-Marie msp, au cours d'une excursion pendant les vacances du collège.
(Cité des Enfants, Andahuaylillas, Cusco-Pérou).*

Le lendemain, 23 décembre, une centaine de collaborateurs de la Cité des Enfants ont savouré un déjeuner de Noël servi par les Pères, Frères et conjoints des Couples Missionnaires. Après le déjeuner, chacun a reçu un panettone maison, un bon morceau de fromage (élaboré à la Cité), un calendrier et une tasse de café. Ces déjeuners festifs ont lieu trois fois par an : (autour du 19 mars, à l'occasion de la fête de saint Joseph ; en octobre, mois de Marie et avant Noël). C'est un petit geste pour exprimer notre gratitude à nos collaborateurs pour leur précieux travail.

Après la clôture de l'année scolaire jusqu'au 27 février, début des cours, les élèves ont profité de deux mois de vacances bien méritées, au cours desquels des cours de renforcement ont été offerts à ceux qui n'avaient pas approuvé aucune matière.

Des visites se sont effectuées aux familles qui ont demandé l'admission d'un enfant à notre collège et, début février, le processus d'inscription a commencé. Pour nous, il est très important de connaître la réalité de chaque famille avant d'accepter une candidature pour rejoindre notre collège, car nous essayons d'aider les familles les plus nécessiteuses.

Durant les mois de janvier et février, deux camps de quinze jours ont été organisés, comme d'habitude, pour les garçons du collège « Saints François et Jacinta Marto » et les internes. Ce sont des camps au style « scout », avec des temps de prière (messe quotidienne et chapelet) de jeux, de excursions-exploration et de formation à la foi.

Les garçons du Centre Vocationnel (petit séminaire) avec leur recteur ont passé deux



Pères et Frères msp, en mission dans les villages de la haute Cordillère des Andes de Cuzco (Pérou).

semaines dans un village en mission dans la Haute Cordillère. Il y eut aussi un temps de coexistence d'une semaine invitant les garçons ayant un appel à une vocation. De cette coexistence sont nés quelques nouveaux candidats au Centre Vocationnel.

Nous avons fêté Noël avec beaucoup de joie et de dévotion. Nos garçons étaient très heureux de pouvoir ouvrir leurs cadeaux que la Providence nous a fait parvenir à travers vous, nos bienfaiteurs.

Le 25 décembre, 12 garçons de notre collège ont fait leur première Communion, préparée avec grand soin et précédée d'une retraite le jour antérieur.

Du 26 au 30 décembre, trois équipes de quatre personnes chacune se sont rendues dans différentes missions de la Haute Cordillère. Ce sont les villages que nous visitons régulièrement tout au long de l'année et auxquels nous avons voulu offrir la fête de Noël avec une Messe et un partage de Noël (chocolat et panettone). Grâce à nos bienfaiteurs, nous avons également pu distribuer des cadeaux aux enfants.

Le premier janvier, les enfants internes accompagnés de leurs responsables, se sont rendus dans une petite maison de « vacances » du quartier de Cusco appelé saint Jérôme. Ils y sont restés jusqu'à la fin janvier.

Le 16 janvier, le P. Raoul est retourné à la Cité des Enfants après une absence de plus d'un an à Lima où il s'est occupé de ses parents en tant que fils unique. Son père est tombé malade et est décédé en décembre. Sa mère a été recueillie par une sœur à elle. Pendant les deux mois de janvier et février, nos Familles Missionnaires avec leurs enfants ont profité à tour de rôle de leurs vacances. Quelques nouvelles familles sont en processus de discernement avec le désir de faire partie de notre fraternité des Familles Missionnaires Servantes des Pauvres à Villa Nazareth.

La production de notre ferme, dans laquelle interviennent de nombreux collaborateurs, continue d'être une aide précieuse pour enrichir l'alimentation des nombreux enfants que nous assistons dans nos centres et dans les missions. L'année 2022 a été marquée par un retard considérable des pluies. Dieu merci, notre ferme dispose d'un système d'irrigation qui profite des eaux de la rivière Vilcanota qui passe à côté de la Cité des Enfants et qui nous permet de maintenir la production, bien que les pluies soient toujours les meilleures pour les cultures.



Familles msp, lors d'un partage à Villa Nazareth, Andahuaylillas, Cusco (Pérou).

BIENVENUE À LA MAISON DE FORMATION « SAINTE MARIE MÈRE DES PAUVRES »



***« Lorsque nous parlons de « vocation »,
il ne s'agit pas seulement de choisir un
mode de vie ou un autre... il s'agit de
réaliser le rêve de Dieu, le grand projet de
fraternité que Jésus avait dans son cœur
lorsqu'il a supplié le Père : « Que tous
soient un »***

Le Pape François. Message pour la 59e Journée
Mondiale de Prière pour les vocations
(8 mai 2022).

La Maison de Formation
“Sainte Marie Mère des
Pauvres” accueille les jeunes qui
désirent devenir Missionnaires
Serviteurs des Pauvres.



Maison formation “Santa María”

Carretera Mazarambroz s/n
E – 45110 AJOFRÍN – Toledo
ESPAGNE
casaformacionajofrin@gmail.com
Tel: (00-34) 925 39 00 66
www.msptm.com

Toutes les revues et le matériel de diffusion sont à votre disposition gratuitement, afin de nous aider à faire connaître le charisme du Mouvement des MISSIONNAIRES SERVITEURS DES PAUVRES.



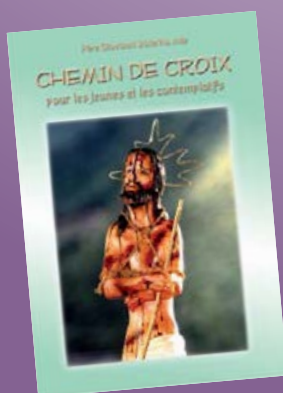
Présentation du Mouvement



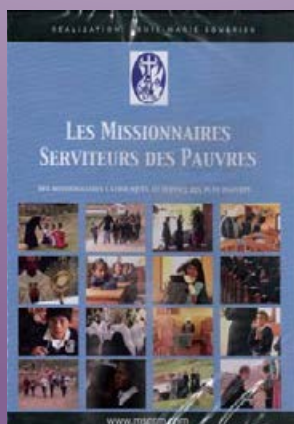
Jésus, Dieu, Homme, Sauveur



Fatima : pour le salut du monde et des pécheurs



Chemin de Croix



DVD 55' sur le Mouvement

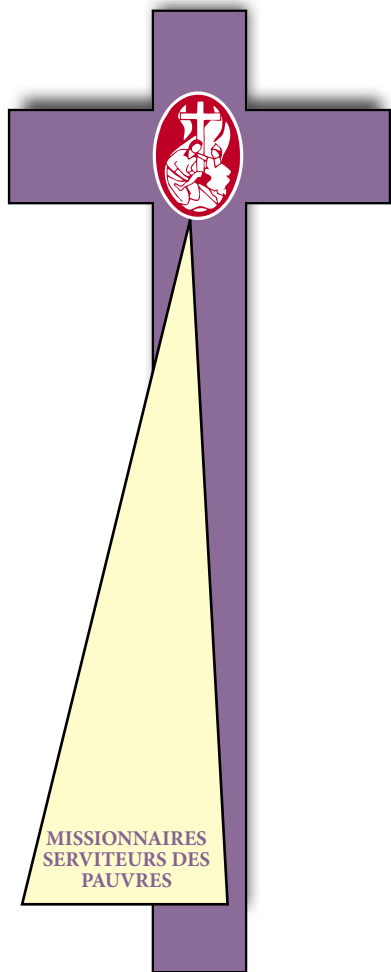


Images Ste Marie Mère des Pauvres

A.S.P.T.M.
Abbaye Notre-Dame
F - 36220 FONTGOMBAULT

WEB : www.msptm.com
email : msptmfrance@gmail.com

Adresse au Pérou :
Misioneros Siervos de los Pobres
P.O.Box 907 Cuzco (Perú)
email : serviteursfr@gmail.com



MISSIONNAIRES SERVITEURS DES PAUVRES

C'est-à-dire différentes réalités missionnaires (prêtres et frères consacrés, religieux, religieuses et mariés missionnaires, prêtres et frères spécialement dédiés à la vie de prière et de contemplation, partenaires, oblats, collaborateurs, groupes de soutien) qui partagent le même charisme et remontent au même fondateur.

OPUS CHRISTI SALVATORIS MUNDI

Formé par les membres de l'Opus Christi Salvatoris Mundi, et appelés à suivre un chemin de consécration plus profonde avec les caractéristiques de la vie communautaire et la profession des conseils évangéliques selon leur condition. (Ils tendent à être canoniquement reconnus comme deux instituts religieux: l'un pour la branche masculine, des Pères et des Frères, et l'autre pour la branche féminine des sœurs)

LAÏCS ASSOCIÉS

Avec les deux branches principales (homme et femme) de l'Opus Christi, la Fraternité des Mariages Missionnaires Serviteurs des Pauvres est particulièrement liée. Elle est formée par des mariés qui s'engagent, à travers d'autres liens (selon leur état), à vivre le charisme et l'apostolat des MSP.

GROUPES D'APPUI DU MOUVEMENT

Visant à approfondir et à diffuser notre charisme, en travaillant pour la conversion de chacun des membres grâce à l'organisation de réunions périodiques.

OBLATS

Laïcs ou religieux qui veulent faire un engagement de prière et de diffusion de l'Institut du MSP, avec un engagement.

LES COLLABORATEURS

Personnes qui collaborent avec leurs prières, et l'offrande de leurs souffrances pour les MSP, mais sans engagement contraignant envers l'Institut MSP.

PÉRIODIQUE TRIMESTRIEL

Édit. responsable (ISSN 2-1957-3928)

Abbaye St Pierre : F-72300 SOLESMES

www.msptm.com - msptmfrance@gmail.com

(33) 07.82.52.33.39

Adresse au Pérou

MISIONEROS SIERVOS DE LOS POBRES

P.O. Box 907 Cuzco (Perú)

0051 95.6949389 - 0051 98.4032491

serviteursfr@gmail.com



www.msptm.com

Cette revue et tout le matériel que nous publions sont totalement gratuits et toujours à la disposition de tous, et ce, grâce à la générosité d'un bienfaiteur qui a confiance dans notre charisme, et de cette manière veut collaborer à la diffusion du Règne de Dieu. N'ayez donc aucun scrupule en demandant des revues supplémentaires afin de faire connaître le charisme des Missionnaires Serviteurs des Pauvres à d'autres personnes.

Si vous désirez recevoir un plus grand nombre d'exemplaires de cette circulaire ou en recevoir moins et même plus du tout, nous vous prions de nous le faire savoir. N'hésitez pas à prendre contact avec nous.